



Pour une qualité de conservation garante de la performance économique

n°1 – campagne 2021-2022
10 septembre 2021



Une saison mi-figue/mi-raisin avec des rendements en hausse par rapport à 2020

Après deux années particulièrement sèches ayant eu un fort impact sur le rendement des parcelles en 2019 et 2020, ce sont enfin des conditions plus favorables à la productivité qui ont le plus souvent prévalu jusqu'à ce jour. Mais qui dit favorables ne dit pas forcément optimales. En effet, après des plantations généralement réalisées dans d'assez bonnes conditions, ce sont des températures froides qui se sont maintenues pendant les deux tiers du printemps jusqu'à la mi-mai. Ceci a provoqué un retard à la levée souvent conséquent.

L'arrivée brutale de températures parfois estivales dans des conditions de bonne humidité des sols a largement favorisé la croissance des plantes avec de forts développements foliaires au détriment de la tubérisation qui est même demeurée particulièrement faible ponctuellement ... Les résultats observés dans les prélèvements du réseau UNPT l'ont bien montré (voir page 3). A ce jour le bilan hydrique de la campagne apparaît nettement plus favorable que celui de l'année dernière à pareille époque. Celui-ci était négatif en toute zone d'au moins 75mm jusqu'à plus de 400mm ! Cette année il est positif à légèrement négatif (-25 mm) sur une large partie ouest mais aussi sur des secteurs plus continentaux. Seuls certains secteurs connaissent encore un déficit compris entre 50 et au plus 100mm. Les pluies récurrentes en cours de campagne accompagnées d'épisodes orageux se sont par contre traduites

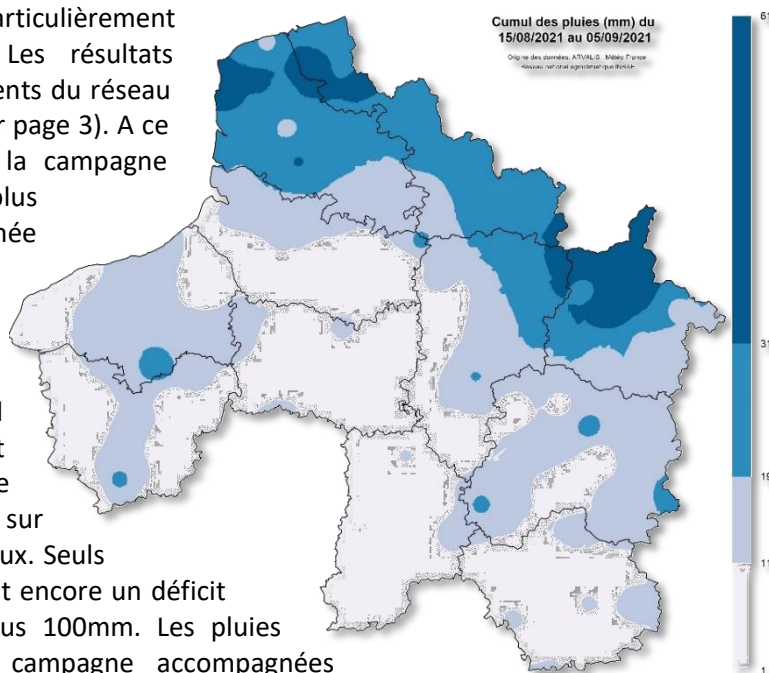
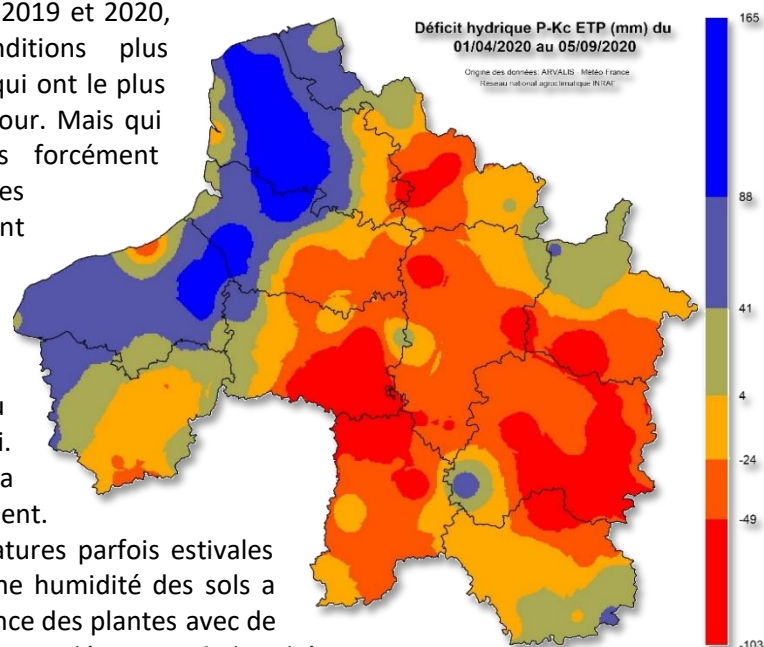
A retenir :

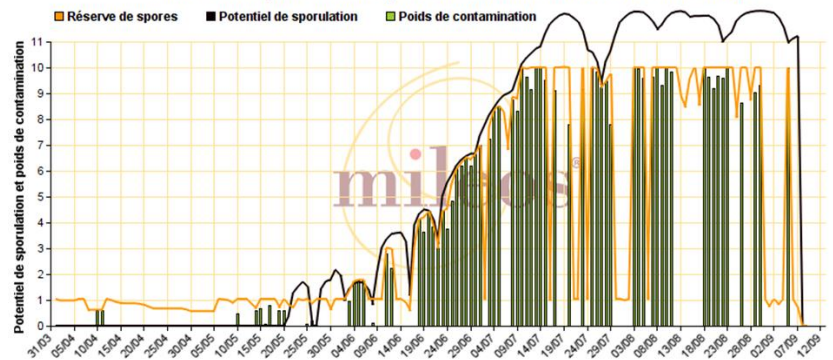
Faits marquants

- » Des rendements qui se recalent
- » Un début de récolte finalement dans le dur
- » Un risque mildiou élevé
- » Des prochaines semaines décisives pour la conservation

Préconisations

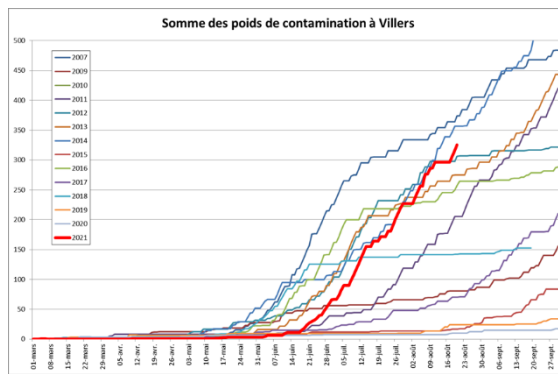
- » Soigner et adapter la protection mildiou jusqu'au bout
- » Préférer un défanage pour les stockages longue durée
- » Bien avoir positionné l'Hydrazide maléique pour une efficacité optimale





par une pression mildiou grandissante en cours de saison même si les conditions froides et sèches de la fin de l'hiver, peu favorables à la maladie, avaient permis de démarrer la campagne avec un inoculum primaire très faible. A partir du mois de juin, avec l'arrivée des températures plus douces et des pluies régulières, des premiers symptômes de mildiou ont été observés sur tas de déchets. Tout au long de la campagne, de violents orages et des cumuls de pluies importants ont engendré un risque mildiou permanent (cf. graphique ci-dessus). Sur ces 5 dernières années, l'année 2021 se positionne comme l'année la plus à risque (cf. graphique ci-

contre). Si même les variétés les plus résistantes ont été touchées, Eris, LD17 et Rackam sortent du lot. Le plus souvent, les tâches présentes sur le feuillage sont sèches



aujourd'hui à la faveur des derniers jours chauds et secs (voir carte page précédente) mais le potentiel de sporulation demeure élevé. Il convient donc de ne pas relâcher la protection fongicide en fonction du risque jusqu'au défanage ou arrachage. On constate d'ailleurs déjà des tubercules mildioués au champ accompagnés de symptômes de pourriture



humide en surinfection (photo). Ce temps sec contrecarre cependant aujourd'hui les premiers arrachages qui sont difficiles dans tous les secteurs d'autant qu'on observe souvent une tubérisation profonde. Les buttes ont été replombées par les pluies violentes créant ainsi une structure très dure à pénétrer en l'absence d'humidité suffisante. Les passages pluvieux en cours et à suivre dans les jours à venir devraient sûrement à améliorer un peu la situation sur ce point ... mais attention alors au mildiou de tubercules si les pluies sont trop orageuses... Les arrachages sont aussi souvent rendus difficiles par l'immaturité des parcelles avec des tubercules encore fort

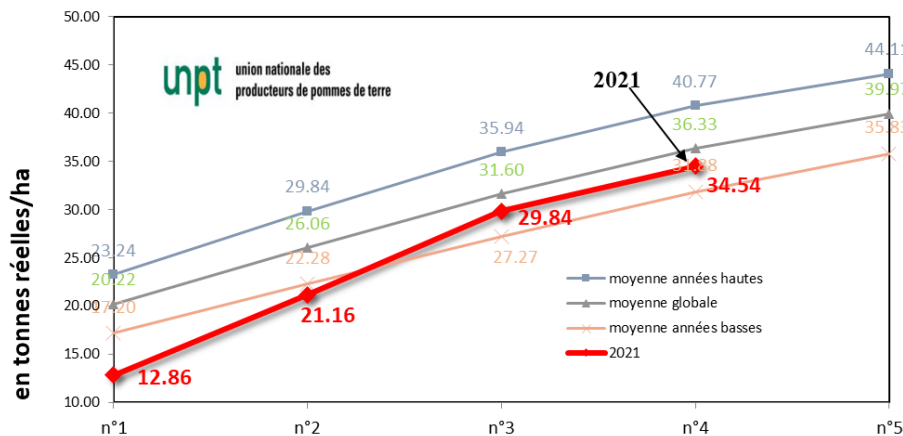
adhérents aux fanes toujours vertes, même si la maturité apparaît conforme au classement variétal. Quoi qu'il en soit, après un démarrage d'usine le 2 septembre à Haussimont, ce sont déjà 15700 t à 17% qui y ont été broyées en une semaine avec une tare moyenne de 10.1% et une richesse moyenne de 20,8%. Les premiers enlèvements pour Vecquemont sont eux programmés pour le 13 septembre.

Productivité : Un rattrapage observé à mi-campagne

Le réseau de parcelles féculières suivi comme chaque année par l'UNPT permet d'apprécier l'évolution de la productivité de la saison. En 2021, ce réseau remonte les données de près d'une centaine de parcelles, de quoi apporter une bonne représentativité du comportement moyen grâce aux résultats des prélèvements réguliers effectués de la mi-juillet à la mi-septembre. Ceux-ci permettent de construire une cinétique de la progression des

rendements qui peut être comparée à celle des années précédentes. Qu'il s'agisse de la progression du rendement brut en tubercules ou du rendement ramené à 17 % de richesse, on constate cette année un fort retard initial dans la productivité moyenne des parcelles (voir courbes après). Aux environs du 20 juillet, la productivité observée était en effet quasiment inférieure de moitié aux valeurs les plus basses observées habituellement sur

cette période, répercutant ainsi la combinaison des retards à la levée puis des



s'il est de coutume d'observer un écart important entre le rendement le plus bas du

réseau et le plus élevé, cet écart est nettement moindre que l'année dernière : 27,4 t/ha en 2021 contre 34,8 t/ha en 2020. Cela montre bien l'effet régulateur des précipitations fréquentes de la campagne. Grâce à une richesse moyenne de 20,2% à fin août, le rendement à 17 s'est

conditions climatiques plus favorables à la croissance foliaire qu'à la tubérisation évoquées précédemment. Fort heureusement, un rattrapage rapide a été observé dans les semaines qui ont suivi jusqu'à la mi-août grâce à une bonne disponibilité en eau sur cette période. Le retour de conditions plus sèches, qui se répercutent également aujourd'hui sur les premiers arrachages, contribue sans doute à expliquer le freinage de cette progression à partir de cette date. Au 31 août, avec 34,54t/ha, la productivité moyenne brute du réseau est proche de la moyenne générale observée au cours des années passées. Même

repositionné, avec 40,04t/ha, sur la tendance de 2017 qui avait atteint 45 t/ha à la mi-septembre. Après deux années des plus maussades en termes de productivité, celle de 2021 est plus prometteuse. Attention cependant à ce qu'une brusque dégradation de la situation sanitaire ne vienne pas remettre en cause cet espoir dans les livraisons finalement réceptionnées en usine. La vigilance sur ce point reste de mise jusqu'au défanage et l'arrachage en prévoyant d'y rester attentif tout au long de la conservation.

Adapter la fin de campagne au champ et se préparer pour les conservations de longue durée

La prise en compte du risque mildiou et la gestion du défanage sont primordiales cette année tandis que le bilan de trois années d'essai permet d'avoir une meilleure vision sur le meilleur positionnement de l'hydrazide maléique pour contrôler la germination des variétés féculières.

Soigner la protection mildiou de fin de cycle jusqu'au défanage complet

Cette année il est facile de trouver du mildiou au sein des parcelles, et parfois la situation a été difficilement contrôlable. Des premiers cas de mildiou sur tubercules sont également remontés. Aucune solution ne permet de supprimer totalement le mildiou en place mais il est possible de limiter son développement. Il

a été souvent nécessaire d'adopter une stratégie curative et donc d'utiliser des spécialités à action rétroactive et/ou antisporeuse. Suite à cette stratégie le mildiou a été globalement maîtrisé. Peu ou prou, peu de nouvelles tâches apparaissent. Face à la pression mildiou de l'année, les filières se sont mobilisées pour demander une dérogation qui permet aux producteurs de réaliser jusqu'à 10 applications de CYMBAL 45 (à la place de 6).

Il faut cependant rester vigilant. Avec les prochaines pluies il est possible que les spores tombent dans les buttes et contaminent ainsi les tubercules. Sur la fin de cycle, pour lutter contre le mildiou du tubercule, utilisez plutôt

des produits type INFINITO, RANMAN TOP, LEIMAY, REVUS, BANJO FORTE...

En parcelle contaminée, il ne faut pas hésiter à avancer la date de défanage pour protéger les tubercules. Il faudra veiller à bien protéger la parcelle jusqu'à destruction complète du feuillage. A noter qu'il est possible de mélanger un fongicide avec le défanant. Les mélanges sont possibles avec SPOTLIGHT PLUS, SORCIER et GOZAI.

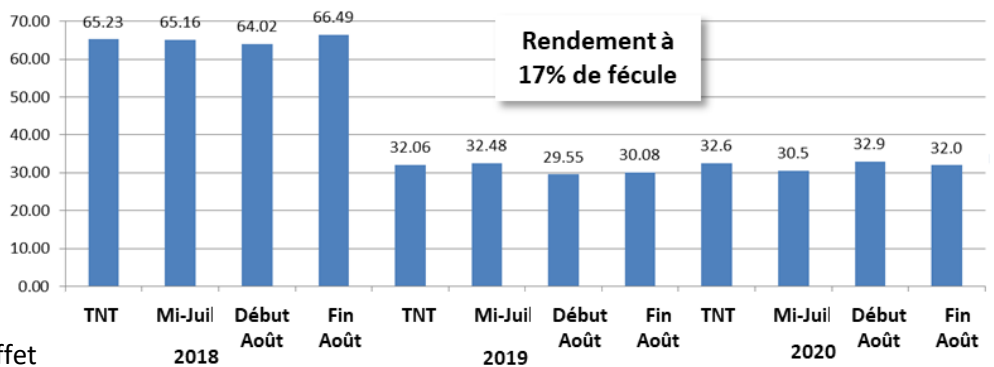
A quelle date appliquer l'hydrazide maléique au champ ?

Depuis l'interdiction d'utilisation du Chlorprophame (CIPC) depuis la dernière campagne, l'hydrazide maléique est la seule solution facilement utilisable pour les pommes de terre de féculé. Un essai a été mené sur trois campagnes successives sur la plateforme de Villers-Saint-Christophe (02) d'Arvalis. L'objectif étant d'évaluer l'effet du positionnement d'un traitement à l'hydrazide maléique, ITCAN ou FAZOR STAR®, sur l'efficacité antigermineuse en conservation ainsi que le rendement.

L'essai a été mené sur trois variétés féculières Amyla, Kaptah Vandel et Kardal, sur trois dates d'application : mi-juillet, début août et fin août. Les essais conduits en 2018 et 2019 étaient irrigués au contraire de celui mené en 2020. Entre 2018 et 2020, les rendements n'ont pas présenté d'écarts significatifs en fonction de la date

d'application. Les résidus en hydrazide maléique étaient globalement bons, variant de 11,2 à 19,1mg/kg en 2018, de 9,3 à 14,9mg/kg en 2019 et 5,8 à 24,1mg/kg en 2020. En 2020, les résidus d'hydrazide maléique étaient plus faibles pour l'application réalisée début août (de 5,8 à 8,1mg/kg). En effet, l'été chaud et sec de 2020 avait placé les pommes de terre dans des situations de stress et rendu les conditions d'applications non optimales pour l'assimilation de la molécule par la plante.

Les tubercules, stockés à 7°C pendant 6 mois, ont présenté un excellent contrôle de la



germination pour les applications précoces, mi-juillet et début août. L'application réalisée fin août montre une baisse d'efficacité anti-germinative marquée sur les trois années d'expérimentation. L'application de début août en 2020 a également une efficacité moindre comparée à mi-juillet, reflétant les teneurs en hydrazide maléique faibles dues à un stress lors de l'application. Malgré une efficacité faiblissant pour les applications tardives, l'effet de l'hydrazide maléique était toujours bien présent comparé au témoin non traité. L'efficacité de l'hydrazide maléique en stockage sera d'autant plus forte que seront mises en œuvre de bonnes conditions de conservation (bonne ventilation et bonne gestion de la température).

